

A la mi-juillet, si tout s'était passé normalement, nous aurions dû achever un périple en Scandinavie mais voilà, 2019 ayant commencé sous le signe de (petits) problèmes de santé, nous renonçons provisoirement à ce voyage : Le projet scandinave est donc reporté d'un an, sniff ...

Nous nous « rabattons » alors sur un voyage en Bretagne Nord commencé en 2017 et ... interrompu pour des raisons familiales ! Soit : nous le reprenons où nous l'avions interrompu, à quelques kilomètres près ! Excellente initiative, ces journées estivales ET bretonnes (on va vérifier plus loin que ce n'est pas antinomique ☺) vont nous combler. Elles vont nous permettre de découvrir de magnifiques paysages au cours de journées lumineuses, ensoleillées et très longues étant donné la longitude des lieux visités. Nous allons donc les vivre avec bonheur, calés sur le soleil, en oubliant nos montres...

J1. C'est un départ matinal, nous prenons la route à 7.30 h ! Nous croisons les actifs qui doivent traverser Grenoble pour se rendre au travail et bouchonnent déjà sur plusieurs kilomètres... Puis c'est à notre tour de ralentir à l'entrée est de Lyon ! Notre patience est récompensée et bientôt nous roulons sans difficultés notoires jusqu'à ... Bourgueil.

La petite ville accueille les camping-cars de passage sur un parking entouré de verdure où nous pouvons faire quelques exercices de rééducation ☺ avant de manger sous les arbres. La nuit est plus fraîche ici que chez nous où la 1<sup>ère</sup> canicule de l'année a mis les organismes à rude épreuve. Que la municipalité soit remerciée pour cet accueil agréable !



J2. Le parking qui nous a accueillis pour une nuit calme se remplit progressivement ce matin, jour de marché oblige... Nous reprenons la route de bonne heure pour Binic...

Notre matelas étant moins accueillant que celui de la maison, il m'est venu une idée dans la nuit : pourquoi ne pas le couvrir d'un « sur-matelas » ? Sur son smartphone, le co-pilote dénêche un magasin Ikéa à ... Rennes, que nous devons tenter. Nous nous y arrêterons pour manger puis faire notre achat : Finalement, nous allons le faire ce p'tit voyage en Suède !



Nous arrivons à Binic en milieu d'après midi, prenons place au camping et allons explorer la petite ville en contrebas.



Nous devenons badauds, nous distrayant de tout ce que nous voyons : boulistes acharnés, retour des bateaux dans le port avec la marée, cabines de plage colorées, retrouvailles à l'étape des concurrents d'une course anglaise ...



Dans une boutique d'artisans, nous dénichons un sympathique homard en tissu coloré pour la chambre de notre futur petit fils et rentrons aux derniers feux du soleil pour un repas sur l'emplacement. La fraîcheur nous fait rentrer...

J3. Ce matin, c'est l'anniversaire de Gérard. Le « facteur » est passé dans la nuit et une enveloppe attend son destinataire entre le café et les tartines... ☺



Nous voulons visiter Saint Quaix Portrieu avant de nous rendre à l'étape du jour et une fois les vidanges et plein faits, nous prenons la route côtière qui nous permet de profiter de superbes points de vue sur la mer !

La petite ville paraît charmante mais étant donné notre gabarit, nous roulons sans nous y arrêter jusqu'aux parkings des ports où nous pouvons stationner sans problème. Nous partons aussitôt pour explorer cette partie de la ville.

Les ports de pêche et de plaisance ont été aménagés derrière des enrochements énormes. Depuis la zone de chargement de la criée, nous dominons le port de pêche où un chalutier rapporte son butin : les sacs de coquillages remontent par un ascenseur !



Le secteur des plaisanciers est beaucoup moins actif...



Séparé par une digue, il y a un abri naturel pour les embarcations de petite taille : à marée basse, elles gisent sur la vase, calées ou sur le flanc...



Nous terminons notre visite par la plage dont de gros rochers nous séparent. Là encore, les couleurs sont dignes des tropiques...



Puisque nous sommes posés, nous en profitons pour déjeuner avant de prendre la route pour la pointe de l'Arcouest à Ploubazlanec. Il y a 2 ans, nous n'avions pas pu nous garer (c'était un dimanche vers 16h, j'ai trouvé l'erreur 💡) et avons renoncé au projet de visiter Bréhat. Cette fois, nous avons les coordonnées d'un stationnement « pour 24h » qui nous permettra d'être sur place pour prendre les premiers bateaux demain matin.

Nous arrivons en même temps que nombre d'autres véhicules et ne voyons (toujours) pas où nous arrêter lorsqu'un monsieur aimable, garagiste en retraite, nous propose son aide en nous précisant qu'il faut repartir en direction de l'immense parking pour voitures où certaines places sont réservées aux camping-cars, même s'ils ne sont pas visibles de la route. Cet homme nous propose même de nous guider jusqu'à une autre aire s'il n'y a pas de place ici : ça c'est de l'accueil !

Mais la chance nous sourit : il reste une dizaine de places avec vue sur ... le chapelet de rochers et d'îlots qui entourent l'île de Bréhat à marée basse. Avec tous ces cailloux, on se demande comment on peut naviguer ici si on n'y est pas né !





Une fois garés, nous marchons jusqu'au guichet des vedettes puis allons voir la digue à laquelle demain les vedettes viendront s'amarrer, plus ou moins loin du continent selon la hauteur de la marée... Nous achetons nos billets pour demain, histoire de gagner quelques minutes de sommeil supplémentaires 😊



La lecture des consignes à la barrière d'entrée nous a donné l'occasion de sympathiser avec l'équipage que nous précédions et nous avons le même programme pour demain ! De plus nous échangeons les coordonnées des étapes que nous avons appréciées : Port Béni pour eux, Paimpol pour nous (il y a 2 ans, en septembre).

Le parking se vide progressivement des voitures, le calme et le soleil descendent sur les lieux et nous mangeons des pommes de terre au lard, les yeux sur la mer dorée...

Un pêcheur vient à notre porte proposer des coquilles saint jacques (noix et corail) : elles sont un peu chères mais vraiment magnifiques et vraiment fraîches, et si la raison pour laquelle il les vend ainsi est moyennement crédible 🌀, l'aspect pratique (prêt-à-manger, à la porte du réfrigérateur, 2 repas gourmands en perspective) ne m'échappe pas, j'achète ! Il est content et moi aussi : good deal !

🌀 Renseignements pris, la pêche, règlementée, s'arrête au mois de ... mai ! Nous l'ignorions totalement. 😊

Nous préparons nos sacs à dos pour la journée de demain avant de nous coucher. Nuit calme !



J4. Le réveil a sonné de bonne heure et après une toilette rapide suivie d'un bon petit déjeuner, nous quittons le camping car pour prendre le premier bateau. Le temps est magnifique et tout est calme autour de nous.



Sur le bateau, les passagers sont des intervenants venus du continent pour travailler sur l'île... ils traversent avec leurs outils. Tout se fait à pied, en vélo, avec des charrettes à bras, PAS de voiture... mais QUE DE TRACTEURS !!!



Nous passons l'isthme qui marque la frontière entre la « grande » et la « petite » île. Les habitations s'espacent et comme il est tôt encore, nous profitons d'un paysage de plus en plus sauvage jusqu'au phare.



Nous suivons différents chemins qui nous ramènent vers le centre de l'île. Je ramasse des pousses nouvelles de fenouil sauvage pour accommoder les St Jacques Frauduleuses, puis nous trouvons d'accueillants rochers perchés pour pique-niquer. C'est l'occasion que choisit une mouette moins timide que les autres pour tenter de nous apprivoiser. Bon c'est SURTOUT notre jambon qu'elle guigne...



Nous poussons jusqu'au sémaphore et la lumière crue de la mi-journée modifie notre perception des lieux que nous avons parcourus ce matin ! De surcroît, le chemin du retour est nettement plus encombré que celui de l'aller. Et que dire du bourg ! Nous trouvons toutefois une petite place au comptoir d'un bar pour un café.

Nous voulons rentrer pour 15h de façon à éviter d'entamer une nouvelle période de 24h au parking et nous voulons aller dormir à Port Béni suivant en cela les conseils de nos nouveaux amis. Nouveaux amis que nous retrouvons au bout de l'embarcadère où nous attendons la vedette. Ils ont pris le second bateau ce matin et ont eu (largement) le temps de faire le tour de l'île. Nous partageons nos impressions.

Ils nous expliquent aussi qu'il y a une jolie ballade à faire sur le Sillon de Talbert. C'est noté, nous le programmons pour demain matin !



De retour sur l'aire, les équipages se préparent puis nous nous souhaitons mutuellement bonne route, nos chemins se séparent ici!

Chemin rudement escarpé pour sortir du parking : le Dethleffs a du mal à démarrer dans la forte pente caillouteuse, la queue des voitures pour sortir empêchant de prendre de l'élan. La Bretagne, c'est comme la montagne, ça vous gagne ☺ !

Nous achetons du pain en route puis traversons le très beau village de Pleubian avant d'arriver au bout de la route sur l'aire de Port Béni. Une soirée de rêve s'annonce : pas de bruit, la mer qui remonte à toucher les roues du camping car, le coucher de soleil que nous pouvons contempler depuis notre lit, les Saint Jacques Frauduleuses délicatement parfumées aux sommités de fenouil sauvage ET largement arrosées de crème fraîche... 🍳



Bonne nuit les petits !

J5. Ce matin, nous sommes prêts de bonne heure, le Sillon de Talbert est proche mais cette découverte est venue s'ajouter à notre « programme » et nous voulons profiter de cette occasion pour marcher !



Le timing est excellent car aujourd'hui il faut attendre 11.30h pour franchir la « fracture » que les éléments ont provoquée quasiment à la base de ce cordon de sable et galets formé par les courants. Et même à ce moment, le courant reste fort ! Finalement nous accédons sur la seconde partie que nous parcourons sur quelques kilomètres avant de revenir sur nos pas.

Au sortir du site, nous nous laissons tenter par une sympathique proposition : 6 huîtres et un verre de vin blanc pour quelques euros : mmh, il fait chaud, soif et ... faim ! Nous ne regrettons pas notre halte, les huîtres sont excellentes,

primées aux dires de la patronne ; nous voulons bien le croire. Nous goûtons aussi les galettes et terminons par un petit café, le tout dans un décor magnifique !

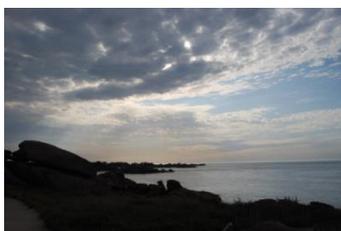


Après ce début de journée très réussi (merci les Agenais), nous prenons la route pour Ploumanac'h. Il y a 2 ans, notre excursion s'était révélée calamiteuse : pluie diluvienne, littoral méconnaissable, nous espérons mieux réussir cette fois. La recherche d'une aire d'accueil nous conduit à Trégastel, quasiment limitrophe de Ploumanac'h. Nous sommes pas loin de 80 véhicules sur une vaste surface recouverte en grande partie de concassé blanc.

Nous (re)partons vers Ploumanac'h... Nous ne savons pas trop comment rejoindre le village, hésitant à passer par les vases du port à marée basse. Nous aurions gagné du temps à ne pas longer la route ! Comme nous avait répondu un papi corse à qui nous demandions notre chemin une autre année : « Quand tu connais pas, tu vas pas... »



Entre Trégastel et Ploumanac'h, le port à marée basse



Ploumanac'h



Le port à marée haute

Finalement, nous atteignons notre but et marchons quelques temps sur le sentier des douaniers puis cherchons à rentrer en évitant la route : nous avons trop tardé, la mer a recouvert le sentier sur les 50 m qui ramènent à Trégastel ! Un jeune garçon nous explique où passer !

La nuit sur l'aire s'avère très calme, la circulation s'étant progressivement arrêtée ...

J6. Ce matin en cherchant des poubelles, Gérard a repéré une sorte de lac bordé de maisons sur une rive et d'un chemin de l'autre. Nous décidons d'aller nous y promener, histoire de marcher un peu. Nous découvrons un lieu magnifique, sous un ciel pur !



De retour de cette jolie petite balade, nous reprenons la route pour aller voir la Grève Blanche de Trégastel. Nous stationnons sans problème rue du Roi Arthur sur un terrain plat en herbe tondue, entre les maisons.



Nous rejoignons la plage à 50 m de là et découvrons un lieu assez exceptionnel : grande baie fermée parsemée de baleines de granite rose et bordée de sable fin blanc. A l'extrémité de cette plage la côte festonnée présente une autre baie plus profonde toute aussi bleue, blanche et rose. C'est très beau !



Nous remontons dans notre véhicule en rêvant d'une petite maison à Trégastel... mais poursuivons notre route en direction de l'île Grande, où nous avons « nos habitudes ». Surprise, nous nous retrouvons garés en face d'un équipage nordiste avec lequel nous avons échangé quelques mots sur l'aire de l'Arcouest ☺.

La propriétaire de l'aire nous propose un branchement électrique et nous en profitons pour la remercier de faire exister cet accueil sur la petite île et en si bonne situation ! Au programme de cet après midi finissant : farniente et lecture sur le sable de la plage désertée par la mer !



Ce soir, nous nous régaloons de l'autre moitié des Saint Jacques Frauduleuses cuisinées sur notre super réchaud protégé du vent qui se lève (normal, la marée remonte...) Le soleil, lui, va se coucher, il n'est pas loin de 22.30h !!!



J7. Nous quittons l'île Grande pour Carantec en faisant un crochet par Morlaix pour pique-niquer.



A Carantec, l'aire gratuite ne bénéficie pas d'un environnement folichon : un manège, beaucoup de voitures garées là (c'est dimanche), un grand nombre de restaurants de plage cachant la mer nous font renoncer à rester et nous reprenons la route pour Cléder. Nous allons utiliser notre carte CCP... Une fois posés, nous partons nous balader sur le rivage.



Ici le fenouil sauvage est en fleurs !



Au retour et peu à peu (le temps de manger dehors) le brouillard remonte de la mer, avec la marée. Nous rentrons enfiler des chaussettes ☺ avant de nous coucher pour une nuit silencieuse !

A suivre...

POUR RETROUVER L'ITINERAIRE ET LES COORDONNEES GPS DES AIRES CORRESPONDANTES, SUIVRE LE LIEN

<http://virgigiballadesencampingcar.eclublog.fr>